

## Etre « ami » avec son prof sur Facebook ?

**30 millions de membres Facebook rien qu'en France : il y a des chances que vos profs y soient aussi !**

(1) Il y a quelques mois, Louise, 15 ans, a demandé à son prof de français de devenir son « amie » sur Facebook. Dans quel but ? « Pour gagner en popularité », avoue la lycéenne, « parce que cela fait classe d'avoir 3000 amis. Et puis aussi pour satisfaire mon désir de mieux connaître les profs, par exemple pour voir ce qu'ils postent sur leur mur, si c'est intéressant ou non. » Son enseignante a « accepté », mais seulement sur son profil professionnel, qu'elle réserve à ses élèves. Certains enseignants choisissent une pratique pareille. D'autres limitent leurs publications. C'est le cas de Sandrine, prof d'anglais à Nantes. « Depuis que j'ai des élèves dans ma communauté, 24 mettre en ligne des infos très personnelles. Par exemple, je n'y montre pas de photos de vacances. »

(2) Une précaution qu'il faut aussi suivre quand on est élève et qu'on a accepté ses profs en amis sur Facebook. Sandrine confirme : « Photos de soirées, messages des copains... Souvent, les élèves ne se rendent pas compte de ce à quoi je peux avoir accès. Je ne leur dis jamais de faire ou ne pas faire quelque chose : ils ont des parents. Mais il faut

absolument qu'ils bloquent leur compte, c'est très important. »

(3) Pour les professeurs, se faire des « amis » sur Facebook peut aussi être très utile. « Je mets en ligne des informations sur ma discipline, comme une exposition, un article ou une émission télé », dit Alexandre, prof d'histoire. Un peu comme un blog.

(4) 26 les professeurs gardent la même distance qu'en classe. « Ce n'est pas parce que l'on est sur Facebook, qu'on se parle comme des amis », poursuit Sandrine. « Il faut donc oublier le tutoiement, les cadeaux, les invitations ainsi que le langage SMS. Les élèves sont très respectueux, eux aussi. Ils ne me tutoient pas non plus. Ils gardent une certaine distance vis-à-vis des profs. »

(5) Pas de vrai lien d'amitié donc, même si une certaine proximité peut se créer. « En aucun cas, je ne deviens réellement leur ami », assure Alexandre, qui ajoute aux élèves qui voudraient bien l'entendre : « Souvenez-vous-en, quelques instants plus tard, cela sera ce même « ami » qui va corriger votre copie et remplir vos bulletins ! »